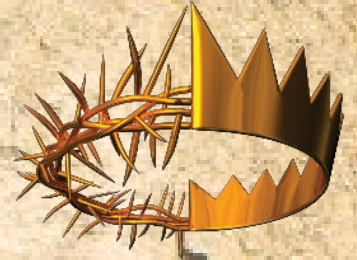


DYNAMIC Steward



AVRIL - JUIN 2020 VOL. 23. NO. 2

<https://stewardship.adventist.org/>

A large, vibrant green vine with several leaves and smaller tendrils forms a circular frame around the central text. The vine is thick and appears to be growing upwards from the bottom of the page.

CULTIVER
UNE
ÉGLISE
GÉNÉREUSE

À L'INTÉRIEUR DE **DYNAMIC STEWARD**

- 3 **RÉCONFORT ET PARTENARIAT ININTERROMPUS**
- 4 **SOIN ET AMOUR DES MEMBRES**
- 6 **CONSTRUIRE UNE CULTURE DE LIBÉRALITÉ DANS L'ÉGLISE LOCALE**
- 9 **LUTTER POUR AVOIR CONFIANCE**
Pourquoi ai-je augmenté mon pourcentage de promesse.
- 12 **INTER-AMÉRICA**
Un territoire de défis, d'innovation, et de croissance

- 14 **NOUVELLES**
- 16 **DES ÉGLISES GÉNÉREUSES INCLUENT DES PERSONNES HORS DES MURS DE L'ÉGLISE**
- 18 **S'OCCUPER DES PROBLÈMES AVANT LEUR VENUE**
- 20 **GESTION FINANCIÈRE PERSONNELLE**
- 22 **LA COURSE DES ORNEMENTS**



Recherché : *Éducateur de Gestion chrétienne de la Vie!*

Quand nous avons commencé à travailler sur ce numéro de notre magazine, l'épidémie de COVID-19 était une réalité localisée, et nous avions peu d'indices concernant la façon dont elle refaçonnerait le monde et l'église. Le thème que nous avons choisi pour ce numéro de Dynamic Steward est «Établir une Église Généreuse». Mais, avec la nouvelle réalité de la pandémie, j'ai pris une pause et me suis demandé si c'était toujours pertinent d'aller de l'avant avec ce même thème. Et quelle serait le bien-fondé d'enseigner la gestion chrétienne de la vie? Les gens souffrent, plusieurs meurent, d'autres perdent leur emploi, et les perspectives générales pour l'avenir semblent sombres. N'est-ce pas faire preuve d'insensibilité que de discuter de l'offrande religieuse?

Les personnes aujourd'hui ont un grand besoin de l'entière assurance que Dieu se soucie d'elles et qu'Il leur fournit ce dont elles ont besoin. On peut noter que la gestion chrétienne de la vie occupe une bonne position pour répondre à ce besoin. N'est-ce pas notre principale fonction que d'aider les gens à apprécier la bonté de Dieu, même au milieu de l'adversité? Chaque fois que nous lançons un défi à quelqu'un pour qu'il donne, cela sert de rappel tangible que Dieu pourvoit de manière infaillible.

Aujourd'hui, la mission devient urgente. Les signes avertisseurs

clignotent; la mission de Dieu pour la planète Terre est dans sa phase finale. Elle doit avancer plus vite. Ellen White parle de nos défis et obligations pendant ces temps : «Je sais que les temps sont durs, et que l'argent manque; mais la vérité doit être prêchée, et l'argent nécessaire à sa proclamation doit être versé au trésor...» (Conseils à l'Économiste, p. 43) On a un urgent besoin d'éducateurs de la GCV.

Avec une confiance renouvelée dans la pertinence de la gestion chrétienne de la vie, nous partageons ce magazine avec nos fidèles lecteurs. Ce n'est peut-être pas le temps le plus favorable pour être un éducateur de gestion chrétienne de la vie. Néanmoins, que ces paroles puissent nous guider : «Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.» (Col 3:23)

Aniel Barbe, Rédacteur en chef



RÉCONFORT ET PARTENARIAT ININTERROMPUS



Il y a quelques mois, peu de gens avaient entendu parler de coronavirus, et encore moins imaginé qu'une variété particulièrement virulente bouleverserait des institutions et sociétés entières. Pourtant, c'est ce qui se passe dans le sillage du nouveau coronavirus COVID-19.

Voyager s'est presque arrêté. Plusieurs états ont fermé leurs frontières. Des rassemblements et événements publics emblématiques ont été annulés ou renvoyés indéfiniment, incluant les événements sportifs, les festivals de musique, et les conventions. Les Églises dans des régions particulièrement touchées ont cessé les services et autres activités d'église. Quelques organisations adventistes encouragent les employés à travailler de la maison. En tant qu'éducateurs de l'économat, comment devrions-nous répondre à cette crise?

Réconforter le peuple de Dieu

Récemment, ma belle-sœur, une non-chrétienne, a demandé si le Covid-19 est le résultat de la colère de Dieu. La réponse peut ne pas être facile, mais Dieu est certainement la solution à la fois au virus et à la peur du virus. C'est le message de réconfort que Dieu nous a confié pour ce temps.

Actuellement, beaucoup de personnes sont confrontées à des peurs liées aux besoins personnels, aux valeurs personnelles, et à l'inconnu. Beaucoup se posent des questions légitimes au sujet de la contamination, du traitement, des vaccins, de la nourriture, et du futur. Il est intéressant de noter qu'une large portion du Sermon sur la Montagne dans Matthieu 6 : 24-34, évoque des peurs similaires présentes dans l'audience de Jésus. Sans nier ou minimiser la réalité de ces peurs, Jésus montre la solution ultime : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus ». (Matt. 6 : 33)

Quand nous choisissons de donner à Dieu la première place, nous avons Celui qui pourvoit tout à nos côtés; Celui qui envoya la manne du ciel, qui fit jaillir l'eau du rocher, et guérit ceux qui avaient été piqués par les serpents venimeux. Quand Dieu occupe la première place, les gens commencent à se sentir comme fils et filles du Roi des Rois, des personnes de grande valeur. Nous ne sommes pas des personnes inutiles; nous comptons. Quand Dieu, Celui qui sait tout, est premier, l'inconnu perd son pouvoir stressant. Encore plus, Il a le pouvoir sur les circonstances de la vie, même sur la maladie et la mort. Le message Dieu en Premier du Ministère GCV est un puissant antidote aux peurs qui prévalent.

Plaidoirie pour une fidélité ininterrompue

Cette crise offre une opportunité pour renforcer les perceptions des membres sur l'offrande. Beaucoup de membres ont cultivé la bonne habitude d'apporter leurs dîmes et offrandes quand ils assistent au service de l'église. Cette pratique provient de deux bons



bons principes : le principe de la maison du trésor, et l'idée qu'on ne devrait jamais aller à l'église, les mains vides. Mais que se passe-t-il si l'église n'est pas ouverte ce jour-là, ou que vous ne pouvez pas assister au service pour une longue période de temps à cause du COVID-19 ou quelque autre raison? L'adoration et le partenariat à travers l'offrande doivent-ils partir à la retraite?

Il est approprié de rappeler à tous que le premier exemple rapporté de dîme (Gen. 14 : 20) ne faisait ni partie d'une cérémonie religieuse ni d'un service non plus, et que Paul en fait, mit de côté le premier jour de la semaine comme moment de donner pour l'œuvre du Seigneur (1 Cor. 16 : 2). Après tout, rendre la dîme et donner les offrandes ne sont pas quelque chose que nous devons à l'Église elle-même; c'est plutôt une réponse aimante à Dieu. La fidélité ne peut que raffermir notre confiance en Celui qui possède et pourvoit à toutes choses.

À l'heure de la distanciation sociale et de la fermeture des églises, l'Église a besoin d'explorer des moyens alternatifs pour que les membres rendent la dîme et donnent les offrandes. Ces moyens peuvent varier de lieu en lieu, dépendant de facteurs tels l'accès aux institutions financières et la connaissance ou l'accès à la technologie. Certains croyants ont déjà facilement accès à une appli de don. Dans d'autres endroits, les membres utilisent les transferts directs entre comptes bancaires. Ou ils peuvent simplement envoyer un chèque par la poste. La chose importante est que nous encourageons à donner en guise de réponse au don de Dieu, à chaque fois qu'Il nous donne et non comme à un événement spécifique, requérant notre présence à une heure ou un lieu précis.

Alors que nous encourageons la distanciation sociale, ne soyons pas avares en donnant le réconfort. Nous pouvons être les haut-parleurs à travers lesquels résonnent ces mots : « Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal, car tu es avec moi. Ta conduite et ton appui : voilà ce qui me reconforte. » (Ps. 23 : 4) Recherchez la sagesse, et continuez à conduire le peuple de Dieu dans une adoration et une association ininterrompues.

—Equipe de Mordomia da AG

SOINS et AMOUR des MEMBRES

*Christ appelle
les dirigeants de
l'Église à aimer
leurs membres à
tout prix.*

Credit: Getty Images

DON MCFARLANE

Quand je suis tenté de promouvoir l'Église en utilisant des moyens qui sont plus appropriés aux entreprises commerciales, je me rappelle alors que l'Église peut et doit être dirigée selon de solides principes d'affaires. La principale responsabilité des dirigeants est de prendre soin des croyants que Dieu leur a confiés. Ils sont précieux, pas à cause d'une étiquette organisationnelle ou une autodéfinition élevée, mais parce qu'ils ont été rachetés par le sang précieux de Jésus. Dans cet article bref, je vais partager quatre principes de «berger» qui lorsqu'ils sont adoptés par les dirigeants de l'Église, mèneront probablement à une Église donnant davantage et plus généreuse.

L'on peut sentir la tendresse et l'amour dans les mots de Jésus dans Jean 10 : 27 : « Mes brebis écoutent Ma voix, je les connais et elles me suivent ». Guider les chrétiens dans leur être intérieur concerne la manière dont les dirigeants entrent en rapport avec leurs membres. Ce n'est pas une chose doctrinale ou transactionnelle ; c'est relationnel. Si les membres ne sont vus que comme des sources de ressources qu'on peut exploiter pour n'importe quels

projets que conçoivent les dirigeants, ils développent bien vite une résistance aux appels des dirigeants. L'expérience a appris qu'un danger toujours présent pour les pasteurs, évangélistes, et dirigeants d'église locale, est la tentation d'agir plus comme des vendeurs peu scrupuleux que comme des bergers en «servant» l'Église. Il y a plusieurs bons vendeurs qui sont éthiques dans leur travail, mais il y en a d'autres qui emploient n'importe quelle stratégie. Cela inclut la honte, la peur, la culpabilité, et des promesses fausses ou trompeuses, pour obtenir des gens qu'ils achètent leurs biens ou services.

Christ appelle les dirigeants de l'Église à aimer leurs membres à tout prix. En surface, cela semble banal, mais c'est vrai. Les membres vont probablement tolérer un prédicateur moyen, ou même médiocre, mais ils accepteront rarement un dirigeant qui ne se soucie pas vraiment d'eux. La vraie compassion d'un chef spirituel pour son troupeau est fondamentale au sens d'appartenance, de valeur, et de connectivité. Prendre soin signifie que les dirigeants sont aux côtés de leurs membres dans leurs moments de célébration et de joie, et même dans l'adversité. Prendre soin demande du temps. Mais c'est ce que font les bons bergers et les bons dirigeants. C'est ce que fit Jésus. «Je suis rempli de compassion pour cette foule, car

voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger: Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.» (Marc 8 : 2, 3)

Programmes au service d'une mission

De la belle musique, des bâtiments attirants, et des prédications inspirantes sont toutes désirables, mais ils ne sont pas la raison d'existence de l'Église. William Temple, Archevêque de Canterbury de 1942–1944, est censé avoir dit : «L'Église est la seule institution qui existe principalement pour le bénéfice de ceux qui n'en sont pas membres.» Cette déclaration, ou ses variations semblent irriter quelques membres d'Église, particulièrement ceux qui voient l'église comme un lieu où ils peuvent satisfaire leurs fantaisies ou fréquenter des membres avec les mêmes sensibilités. Un sabbat, j'ai visité une petite Église dans la Fédération du sud de l'Angleterre. J'ai passé l'après-midi à parler avec ses membres du besoin d'atteindre la communauté, de partager l'évangile de manière pratique et passionnante. Quand j'ai conclu ma présentation, j'étais choqué de leur réaction. En bref, ils disaient : «Nous sommes heureux tels que nous sommes; nous connaissons tout le monde ici, et nous sommes à l'aise les uns avec les autres. Nous ne saurions pas comment avoir des rapports avec de nouvelles personnes venant à l'église.» Mon cœur s'est serré, mais au moins, ils étaient honnêtes.

La passion pour la mission de l'Église et un engagement actif dans la communauté elle-même attirent beaucoup les membres. Dans mon Église actuelle, les membres sont d'habitude enthousiastes à soutenir n'importe quel programme social de proximité de la communauté en donnant de leur temps, leur énergie, et leurs moyens. Avoir des programmes au service d'une mission à tous les niveaux de l'Église est fondamental pour que les membres donnent, non seulement fidèlement et généreusement, mais aussi par sacrifice.

Ouverture et responsabilité

Il y a une association active de propriétaires de maisons dans la communauté où je vis. Je suis contraint de payer des frais mensuels de 60,00 \$ à l'association. L'argent est destiné à l'entretien de la piscine commune, au court de tennis, et autres facilités communes. À la fin de chaque année, je reçois un relevé détaillé de l'association sur la façon dont chaque dollar reçu durant le cours de l'année a été dépensé. Même si je parcours rarement ce document ligne par ligne, le recevoir me donne l'impression d'être valorisé par l'association. Ses dirigeants me considèrent comme un acteur.

Les membres d'église sont aussi des acteurs. Dans mon Église locale, on n'impose pas aux membres l'idée que c'est leur devoir de rendre leur dîme et de donner leurs offrandes à l'Église, tout en ne se sentant pas concernés au sujet de leur utilisation. Je suis gêné chaque fois que j'entends ce point de vue exprimé par des dirigeants d'église. Je servais comme président de la Fédération du sud de l'Angleterre dans les années 1990s, avec Victor Pilmoor comme trésorier. Nous nous sommes lancés dans une campagne de transparence avec nos membres d'église. Nous leur avons montré la façon dont les fonds de la fédération étaient employés. Ceci incluait la publication du compte-rendu financier dans le bulletin d'information sur une base continue. Quelque chose de remarquable se passa à cette première rencontre administrative durant cette

période d'ouverture. Après la présentation du rapport du trésorier, le président ouvrit la séance pour des questions, pas une personne parmi les centaines de délégués présents ne se présenta devant le micro pour poser une question sur les finances. Les finances sont un des sujets qui attirent le plus de questions lors d'une assemblée administrative. Mais les délégués savaient presque autant sur les finances de la fédération que les dirigeants, de sorte qu'il n'y avait pas besoin de questions. La solide santé financière de la Fédération du sud de l'Angleterre continue jusqu'à présent. Elle a beaucoup à faire avec l'accent sur l'ouverture et la responsabilité.

"L'Église est la seule institution qui existe principalement pour le bénéfice de ceux qui n'en sont pas membres."

Promouvoir le don comme partenariat avec Dieu

Ayant grandi en Jamaïque et vivant par la suite au Royaume-Uni, j'ai souvent vu des pancartes sur des entreprises qui suggéraient une association entre parents et enfants : Hanna et Fils Ltd. W. Stephens & Fils. Jean dit : «Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a

donné le droit de devenir enfants de Dieu.» (Jean 1 : 12) En tant que fils et filles, Dieu nous a invités à Le rejoindre dans son entreprise principale : sauver la famille humaine des conséquences éternelles du péché. Dieu invite

Ses enfants à retourner la dîme et à soutenir les ministères de l'Église par leurs offrandes. Il leur donne ainsi une opportunité de s'engager dans l'entreprise la plus importante et à long terme qui soit. C'est le devoir du dirigeant d'encourager les membres au sujet du partenariat. Quel honneur d'avoir été invité par Dieu comme partenaire du salut!

«Le Seigneur a institué le système de bienfaisance afin que l'homme puisse ressembler à son Créateur, c'est-à-dire être généreux et désintéressé, et qu'il devienne participant avec le Christ d'une récompense éternelle et glorieuse.» (Ellen G. White, Conseils à l'Économe, p. 17)

Conclusion

La fidélité et la générosité dans une congrégation ne résultent pas d'appels constants de la chaire pour donner davantage ou systématiquement. Elles résultent du fait de montrer à nos membres la face de Dieu à travers le soin et la compassion, gardant la mission de l'Église au centre des plans et programmes de l'Église. Nous traitons chaque membre comme un acteur, et accentuons l'association divino-humaine dans l'«entreprise du salut.»



Originaire de la Jamaïque, Don McFarlane travaillait comme pasteur, directeur de département, et administrateur d'église dans l'Union britannique et la Division Trans-Européenne pendant 33 ans. Pendant les sept dernières années, il a été le pasteur pour l'administration et les ministères des adultes à l'Église Adventiste du Septième Jour de Sligo, Silver Spring, Maryland.

CONSTRUIRE UNE CULTURE DE LIB



Credit: Getty Images

ANIEL BARBE

La libéralité consiste à donner de bonnes choses de manière gratuite et abondante à d'autres. Si vous donnez de l'argent de poche à vos enfants, un bon pourboire au porteur ou une aumône au mendiant, on vous considérerait très probablement comme une personne très généreuse. Pour le besoin de cet article, nous considérons la générosité comme la mise en application d'un plan de bienfaisance systématique comprenant trois éléments : dîmes, offrandes proportionnelles, et dons. (Ellen G. White, *Conseils à l'Économe*, pp. 80, 81)

Cet article évoque le comment et le pourquoi de l'offrande religieuse et puis propose un modèle pour aider les églises locales à croître en libéralité.

Faits et facteurs influençant l'offrande religieuse

Plusieurs facteurs ont un impact sur l'offrande religieuse. À la fin d'une conférence sur l'économat, un pasteur m'a demandé à nouveau : « Quelle est la chose que je devrais faire pour aider ma congrégation à devenir généreuse ? » Malheureusement ou heureusement, il n'y a pas une seule réponse. Cependant, une idée clé émerge d'études portant sur ce sujet : l'offrande religieuse est une attitude rationnelle ; elle peut être expliquée, altérée, ou changée.

Smith et autres (2008) révèlent quelques faits intéressants au sujet de l'offrande religieuse. Il paraît que 20 % de tous les chrétiens américains ne donnent rien à l'église, et ceux qui le font donnent très peu. Une majorité de l'argent d'une église provient d'une minorité de

ses membres : 20 % des membres contribuent pour 75 % des ressources financières. Paradoxalement, ceux qui ont des revenus plus élevés donnent moins en pourcentage que ceux avec des revenus plus faibles. L'offrande religieuse est inversement proportionnelle à la croissance des revenus ; quand les revenus augmentent, l'offrande religieuse décline. Il y a aussi une tendance qui augmente chez les chrétiens à donner exclusivement à leur propre communauté de foi locale.

Nous devons admettre qu'il y a peu d'études faites sur l'offrande religieuse au sein de l'Église Adventiste du Septième Jour. Il semble que notre principal intérêt se concentre davantage sur la comptabilité et moins sur le dévoilement du profil des donateurs et les facteurs influençant l'offrande. Une étude basée sur les adventistes à ce sujet et effectuée par McIver (2016), impliquent des églises dans cinq continents. Elle révèle que les montants absolus en dollars retournés sous forme de dîmes ont augmenté, mais le pourcentage d'argent donné a diminué pendant les 40 dernières années (pp. 22, 23). Cette situation, couplée avec le déclin des offrandes, représente une menace à la mission, spécialement à notre engagement dans la mission mondiale.

Les facteurs de l'offrande religieuse sont nombreux ; ce serait peu sage de se concentrer sur un seul facteur. Les personnes qui ont beaucoup de foi, avec une théologie conservatrice (Iannaccone, 1994 ; Hoge et al. 1996 ; Olson & Perl, 2001) et un engagement et une assiduité intenses à l'église (Hoge & Fenggang, 1994) sont plus aptes à donner davantage. Une bonne gestion des finances personnelles, comprenant la planification et l'engagement, a un impact

ÉRALITÉ...DANS L'ÉGLISE LOCALE

sur l'offrande religieuse (Smith & al., 2008). Un autre facteur positif est un accent adéquat par l'église locale sur la valeur de l'offrande religieuse, créant des donateurs réguliers (Vaidyanathan & Snell, 2011). Finalement, un engagement dans une gestion financière sage et transparente de la part de l'église ou de l'organisation religieuse a aussi une forte influence sur l'offrande (Peifer, 2010). McIver (2016) observe que certaines motivations, croyances, et attitudes correspondent fortement à celles des dîmes chez les adventistes du Septième Jour. (p. 29)

Le modèle d'une libéralité croissante

Notre approche pour augmenter le niveau de générosité repose sur quelques hypothèses clés : l'Église est un organisme vivant ; la générosité ne se passe pas dans un vacuum ; les humains peuvent entrer en partenariat avec Dieu pour créer les conditions d'une émergence de fidélité et de libéralité ; et l'église locale est le lieu pour augmenter la libéralité. Le modèle s'articule autour de trois caractéristiques principales : donner des responsabilités aux membres, contrôler le message de la gestion, et créer une culture favorable à l'Église.

Donner une responsabilité aux membres

L'axe ici est d'aider les membres à croître dans tous les aspects de leurs vies. (3 Jean 1 : 2) Et la focalisation est à la fois sur la responsabilisation spirituelle et financière.

La responsabilisation spirituelle implique qu'on encourage les membres à établir et à maintenir une connexion quotidienne avec Dieu. Elle se fonde sur le principe que la contemplation crée la transformation (2 Cor. 3 : 18). Les interactions avec le plus grand Donateur de tous sont le moyen le plus sûr pour transformer des individus centrés sur eux. Alors qu'il étudie les pratiques de la dîme chez les adventistes, McIver (2016) observe que les gens qui prient régulièrement, étudient la Bible quotidiennement, étudient la leçon de l'École du Sabbat, et fréquentent les services de l'église sont plus aptes à être fidèles dans la dîme. Dans la même perspective, la certitude que les enseignements particuliers de sa propre foi sont vrais (Olson & Perl, 2005, p.126), un sens élevé de la mission (Munday et al., 2011), et la pratique de donner comme une discipline spirituelle (Smith & al., 2008) sont des signes forts de générosité. L'association entre spiritualité et libéralité est indéniable.

Quelques initiatives locales peuvent contribuer à la responsabilisation spirituelle des membres :

- Aider les membres à suivre un plan pour une méditation quotidienne. Ils croient que l'initiative de ses prophètes pourrait être une option intéressante.

- Explorer les moyens pour que plus de membres étudient leur leçon de l'École du Sabbat et fréquentent l'école du sabbat.
- Rendre attrayante et accessible aux membres la réunion de prière hebdomadaire.
- Œuvrer pour l'augmentation du nombre de membres qui lisent l'Esprit de Prophétie.

La responsabilisation financière est le processus durant lequel un membre développe son potentiel pour générer et gérer ses ressources financières personnelles. Ellen White parle de la situation alarmante prévalant dans le domaine de la connaissance financière : « Beaucoup manquent de sagesse concernant la gestion et l'économie. Ils n'estiment pas bien les choses, et bougent avec précaution » (Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 224) [Trad libre]. Comme résultat de cette situation, « quand on fait un appel pour l'avancement de l'œuvre dans la mission locale et celles à l'étranger, ils n'ont rien à donner, ou même ont un compte à découvert » (Review and Herald, Dec. 19, 1893).

Plusieurs croyants sincères échouent à entrer en partenariat dans la mission de Dieu parce que leurs finances sont en déroute.

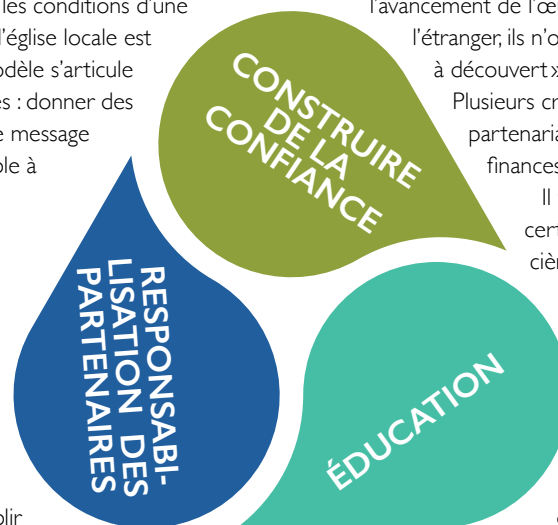
Il faut consacrer une attention spéciale à certains aspects de la responsabilisation financière. Premièrement, les membres devraient développer un bon état d'esprit concernant les ressources financières : Dieu est Celui qui pourvoit, et Il donne le pouvoir de générer la richesse. Ainsi, nos poches ne sont pas vides. Deuxièmement, tous ont besoin de développer de sages habitudes de dépenses, résistant à l'appel des publicités qui nous poussent à dépenser en faisant appel à nos sens. Jésus instruit

Ses disciples à « s'asseoir et à calculer la dépense » (Luc 14 : 28).

Troisièmement, les croyants doivent comprendre les implications de l'endettement. Comment peut-on éviter d'utiliser l'argent des autres, et si l'on est déjà endetté, comment s'en sortir ? Quatrièmement, on devrait clarifier l'importance des épargnes, et les membres devraient connaître les meilleures pratiques. Cinquièmement, enseigner et proposer aux membres de faire l'expérience du principe « Tout ce qu'il reçoit, Il multiplie » par la pratique de rendre la dîme, et donner des offrandes et des donations. En dernier, mais très lié à l'offrande religieuse, expliquer et faire un appel aux membres pour qu'ils promettent de donner des offrandes basées sur le pourcentage.

Contrôler le message de l'économat

Le prochain élément du modèle s'assure que le message de l'économat touche tous les segments des membres d'église. Les nouveaux membres et les enfants apprennent la générosité à la fois par l'exemple et un enseignement volontaire (Rom. 10 : 14 ; Ps. 78 : 5, 6). La gestion est à la fois prise et enseignée.



Cependant, les preuves révèlent l'existence d'une évidente ignorance normative concernant l'offrande religieuse. La générosité ne représente pas une expression principale de discipulat aux yeux de beaucoup de chrétiens. Beaucoup n'ont pas conscience de l'enseignement des 10 % des dîmes et sacrifices, de l'offrande financière proportionnelle comme la norme de la gestion chrétienne. Quelles pourraient être les raisons d'une telle ignorance? Une cause pourrait être la dichotomie qui existe souvent entre l'évangélisation et la gestion. Quand nous introduisons le message adventiste aux gens, nous hésitons à les instruire au sujet des offrandes. Ellen White avertit au sujet de cette omission :

«Ils refuseront par exemple, de payer la dîme et ne voudront pas continuer à marcher avec ceux qui croient et qui aiment la vérité. Si d'autres sujets leur sont présentés, ils disent : "Cela ne nous a pas été expliqué ainsi," et ils hésitent.» (Conseils à l'Économiste, p. 110) .

Autre facteur lié à l'ignorance normative est le phénomène des «économistes réfractaires» aux finances de l'Église. Conway (2002) décrit le clergé comme mal à l'aise pour parler des finances. Il ne veut pas donner l'impression qu'il plaide pour ses propres salaires. Cela m'est arrivé. Dans quelques cas, j'ai reçu une invitation à faire une causerie ou un séminaire sur l'économat avec la recommandation des responsables de ne pas parler de finances. Par conséquent, la gestion financière devient l'un des sujets dont on parle le moins dans le contexte de l'Église.

Une façon efficace pour partager le message de l'économat est d'adopter une stratégie infiltrée. Ceci consiste à inclure le message de la gestion dans des programmes et initiatives déjà existants de l'Église. Cette approche coûte moins d'habitude et n'est pas imposée au programme de l'Église. Certaines initiatives «infiltrées» pourraient efficacement apporter le message de l'économat aux divers segments de l'Église :

- Revitaliser l'histoire missionnaire et l'appel aux dîmes et offrandes durant le service du Sabbat.
- Aider les Aventuriers et Explorateurs à obtenir le «Prix du gestionnaire sage» et le «Titre honorifique du gestionnaire».
- Instruire les futurs membres au sujet de la gestion durant les campagnes d'évangélisation et les études de la Bible.
- Former les membres dans l'économat à travers des programmes de visites à domicile systématiques.
- Prêcher un sermon sur la gestion une fois par trimestre dans l'église locale.

Créer une culture favorable à l'Église

Cet élément du modèle se concentre sur les caractéristiques du bénéficiaire du don, l'Église. Eckel & Grossman (1996) parlent du «mérite» du bénéficiaire : le contexte de l'Église encourage-t-il la générosité de ses membres?

Peifer (2010, p.1583) observe que les gens qui considèrent que le «budget est approprié», ont «confiance en les dirigeants», et sont «enthousiastes au sujet des programmes» augmentent d'habitude

leur taux de donation de 8 à 11 %. 9 % des non-donateurs ont mentionné la confiance en la gestion financière comme étant la raison la plus importante de leur absence de don. (Smith & Emerson, 2008) Il ressort clairement que les problèmes liés aux dépenses de congrégation, dépenses, déboursments, et conflit financier ont une influence sur les dons des membres, et la confiance est un facteur contributif.

Les Écritures donnent quelques indices sur la façon dont l'apôtre Paul investissait en créant une bonne culture de l'Église qui encourage à donner. Dans 1 Corinthiens 16 : 1-4, non seulement Paul encouragea une offrande planifiée et proportionnelle, mais il elabora sur la responsabilité de l'Église en tant que bénéficiaire du don. Toutes les conditions ont été mises en place pour que les donateurs aient entièrement confiance.

Quelques actions peuvent améliorer le mérite de l'église locale :

- Avoir un système de contrôle interne efficace connu par les membres.
- Évaluer et améliorer la qualité des programmes et services.
- Privilégier l'investissement dans la mission.

Une croissance de la générosité est le résultat de comment nous faisons l'Église. Enseigner la théologie des dîmes et offrandes est important, mais il a un impact limité, à moins de donner des responsabilités au croyant et d'augmenter le mérite de notre Église.



O pastor Aniel Barbe é um diretor associado do Ministério de Mordomia e editor da Mordomo Dinâmico na Associação Geral dos Adventistas do Sétimo Dia, em Silver Spring, Maryland.

Références

- ¹ Conway, D., Saint Meinrad School of Theology, & Lilly Endowment. (2002). *The reluctant steward revisited: Preparing pastors for administrative and financial duties: a report and commentary on a study conducted by Saint Meinrad School of Theology with funding from Lilly Endowment Inc.* Saint Meinrad, Ind: Saint Meinrad School of Theology.
- ² Eckel, C., & Grossman, P. (1996). Altruism in Anonymous Dictator Games. *Games and Economic Behavior*, 16(2), 181 - 191. Retrieved from <https://EconPapers.repec.org/RePEc:eee:gamebev:v:16:y:1996:i:2:p:181-191>.
- ³ Hoge, D. R., & Fenggang, Y. (1994). Determinants of religious giving in American denominations: Data from two nationwide surveys. *Review of Religious Research*, 36 (2), 123 -148. doi: 10.2307/3511404. Retrieved from <https://www.jstor.org/stable/3511404>.
- ⁴ Hoge, D. R.; Zech, C.; McNamara, P.; & Donahue, M., J. (1996). *Money Matters*. Louisville, KY: Westminster John Knox.
- ⁵ Iannaccone, L. (1994). *Why strict churches are strong*. *American Journal of Sociology*, 99(5), 1180-1211. Retrieved from <https://www.jstor.org/stable/2781147>.
- ⁶ McIver, R. K. (2016). *Tithing Practices Among Seventh-day Adventists*. (2nd Ed.). Cooranbong, Australia: Avondale Academic Press.
- ⁷ Munday, P; King, D. P; and Fulton, B. R. (2019). The economic practices of U.S. congregations: A review of current research and future opportunities. *Social Compass* 66(3), 400 - 417. DOI: 10.1177/0037768619852230. Retrieved from journals.sagepub.com/home/scp.
- ⁸ Olson, D.V.A., and Perl, P. (2005). *Free and cheap riding in strict, conservative churches*. *Journal for the Scientific Study of Religion* 44(2), 123 -142.
- ⁹ Peifer, J. L. (2010). The economics and sociology of religious giving: Instrumental rationality or communal bonding? *Social Forces*, 88(4), 1569-1594. Retrieved from <https://doi.org/10.1353/sof.2010.0004>.
- ¹⁰ Smith, C.; Emerson, M. O.; & Snell, P. (2008). *Passing the Plate*. New York, NY: Oxford University Press.
- ¹¹ White, E. G. (1940). *Conseils à l'Économiste*. Washington, D.C: Review and Herald Pub. Association.
- ¹² White, E. G. (1948). *Témoignages pour l'Église* (vol.1). Mountain View, Calif : Pacific Press Pub. Association.



Credit: Getty Images

Pourquoi ai-je augmenté mon pourcentage de promesse.

LUTTER

MARCOS FAIOCK BOMFIM

Après une lutte personnelle, j'ai finalement décidé d'augmenter le pourcentage de ma Promesse¹, et je n'en suis pas fier. Pour commencer, pourquoi cela devrait-il être une lutte? En tant que pasteur, j'étais supposé être un exemple et donner par pur amour pour Dieu et Son œuvre. Mais la vérité n'est pas si belle. En vérité, je lutte toujours contre une très forte attirance pour le matérialisme, le consumérisme, et l'amour de ce monde. Pour moi, le tangible est beaucoup plus attirant que l'intangible, ce qui rend difficile de développer conscience et foi en Dieu.

L'histoire d'Abraham sacrifiant Isaac sur l'autel montre qu'il peut être difficile de développer la confiance en Dieu, mais aussi comment le Seigneur estime cette croissance : «Je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique». (Gen. 22 : 12) Bien sûr, les chrétiens devraient être prêts à tout sacrifier, mais il semble que l'expérience du renoncement à soi est très pénible pour ceux qui, comme moi, ont une plus forte propension au matérialisme.

Je suis devenu un Promettant² pour la première fois à l'âge de 11 ans, répondant à ce que je pensais être un appel de Dieu à travers le pasteur de mon église locale, Josino Campos. Ce pourcentage (très faible) a ensuite doublé quand le Seigneur m'a donné mon premier

POUR AVOIR CONFIANCE

travail, et puis a augmenté un peu à nouveau (à 5 %) quand j'ai épousé Mari et que j'ai commencé à travailler comme pasteur. Dix ans après, suite à un haut fait de Dieu ; Il m'a littéralement délivré de la tombe. Ma femme et moi nous sommes sentis obligés de doubler ce pourcentage, même si elle avait perdu son travail puisque nous venions d'être appelés à servir dans un champ différent.

Dans ma nouvelle position où je sers comme directeur de la Gestion Chrétienne de la Vie de la CG, j'ai senti qu'il était de mon devoir d'inviter chaque année tous les pasteurs à sacrifier quelque chose en devenant des Promettants ou en augmentant les pourcentages de leur Promesse. Mais ne devrais-je pas aussi augmenter mon pourcentage? Pierre suggère que nous devrions être des «exemples au troupeau,» comme des modèles que nous avons envie de voir chez ceux que nous dirigeons (1 Pi. 5 : 2-4, italiques donnés). Aussi, à différentes occasions, le pourcentage de ma Promesse a-t-il été encore augmenté.

Finalement, en 2003, ma femme et moi avons été poussés à engager comme Promesse ce qui pour nous était un pourcentage très difficile de



Le Seigneur ne vous appelle-t-Il pas aussi à devenir un Promettant, ou simplement à augmenter votre pourcentage de Promesse si vous l'êtes déjà ?

nos revenus. Cela exigerait un miracle pour que nous survivions chaque mois jusqu'au prochain bulletin de salaire. Mais toute ma famille a fait l'expérience de miracles extraordinaires alors que le Seigneur prenait soin de nous de manière remarquable! En vérité, je crois que de telles expériences exercent une influence profonde sur la décision de nos enfants pour Christ, parce qu'ils peuvent voir Dieu et la prière de manières très réelles. D'autre part, si nous ne donnons pas, ou s'il nous reste trop d'argent, les possibilités favorisant un manque d'engagement chez nos enfants seront trop élevées.

À la fin de 2015, l'appel à nous installer aux États-Unis a apporté de grands défis économiques. D'abord, Mari a perdu son travail à nouveau. Puis, juste après avoir tout vendu, et avant que nous n'échangions notre argent en dollars américains, l'unité monétaire du Brésil a perdu une part significative de sa valeur. Par-dessus tout, nos deux filles nous ont dit que les deux se mariaient la même année, et nous avons décidé de leur donner une aide financière pour les mariages et le début de leur vie conjugale.

Cependant, avec l'argent qui restait, il nous semblait impossible d'acheter une maison, une voiture, et tout ce dont nous aurions besoin dans le nouveau pays. De plus, comment pourrions-nous faire face à d'autres besoins importants comme se constituer un fonds d'urgence, économiser pour la retraite, ou subvenir aux besoins de Mari si je mourais?

À ce moment-là, il semblait que la peur était plus forte que la confiance, parce que j'ai décidé de diminuer le pourcentage de ma Promesse à un tiers de ce que je donnais auparavant. (Je me demande encore si

le manque de foi ne se déguise pas parfois en prudence, nous menant à manquer de précieuses expériences de confiance que nous aurions pu avoir autrement.) Mais seulement trois mois après, l'amour de Dieu

était si évident que nous avons décidé d'augmenter ce pourcentage encore une fois, à deux tiers de ce que c'était auparavant.

Même si je me sentais mieux alors, mon impression était que je vivais parfois plus par la vue que par la foi. N'étais-je pas en train d'échouer à apprendre comment avoir davantage une confiance totale dans le Seigneur; à dépendre davantage de Lui, à prier davantage?

Dans mon cas, parce que je suis si matérialiste, consumériste, et amoureux de

ce monde, plus j'ai de l'argent, moins je trouve le besoin de prier.

Quand donner se base sur un appel de Dieu et non sur un désir égoïste d'être reconnu comme un philanthrope (c'est une façon de donner totalement différente), cela devient un exercice d'humilité de confiance en Dieu et une relation croissante avec Lui. Parfois, en permet-

L'histoire d'Abraham sacrifiant Isaac sur l'autel montre comment il peut être douloureux de développer la confiance en Dieu, mais aussi comment Le Seigneur estime cette croissance.

tant plus d'épreuves, le Seigneur nous invite gentiment à prier davantage. Mais à d'autres moments, cette même invitation à prier davantage peut arriver via un encouragement à donner davantage. Si vous donnez davantage, vous avez moins, et vous devez prier davantage. Si vous priez davantage, vous vous faites moins de soucis, vous avez davantage confiance, vous vivez par la foi, et vous avez les yeux détournés de ce monde et fixés sur les réalités à venir (Col. 3 : 1-3).

Et cela ne signifie pas qu'en augmentant le pourcentage de votre Promesse vous diminuerez nécessairement votre niveau de vie. Mais cela signifie que vous devrez augmenter vos niveaux de prières. Au même moment, cela exigera que vous appreniez de Jésus comment trouver de vrais délices dans une vie plus simple, qui est une aptitude très utile dans ces temps de la fin. Vous devez aussi prier pour avoir la sagesse de savoir comment utiliser les ressources qui restent d'une manière plus efficace; vous devez prier pour un cœur pur, pour garder ouverte la voie pour recevoir ces conseils; et vous devez prier pour recevoir les mêmes produits ou services à un meilleur prix (d'habitude il y a quelque part un meilleur prix).

C'est en vue de cette expérience qu'Ellen White suggère que «chaque fidèle économiste» devrait être plus empressé «à augmenter la proportion des dons... qu'à les diminuer d'un iota.»³ Cette citation ne dit pas que c'est un péché de diminuer la proportion (ou le pourcentage) de ce que nous donnons, mais que notre but devrait être plutôt de l'augmenter, parce que cela élargira aussi notre expérience de confiance.

D'autre part, elle a aussi dit que si nous retenons plus, nous n'avons pas nécessairement plus : «Ils ont considéré comme un gain le fait de retenir pour eux une grande partie ou même la totalité de Ses dons... mais au lieu d'un gain, ils ont constaté une perte... Leur façon d'agir se solde par une absence de grâces et de bénédictions.»⁴ Ces deux citations d'Ellen G. White me rappelaient constamment l'importance «d'augmenter la proportion» comme un acte de foi.

Finalement, l'année dernière, en 2019, j'ai proposé un marché au Seigneur, incluant trois «si» comme limitation de garantie. J'augmenterais encore le pourcentage de ma Promesse, à la même proportion que c'était avant la fin de 2015, «s'il» pourvoyait un revenu à Mari, «si» son revenu équivalait au moins à une somme précise (ce qui était peu probable de se passer), et «si» Mari acceptait de bouger dans cette direction (je l'inclus toujours dans de telles décisions). Après tout, en choisissant ce pourcentage, mon salaire ne couvrirait que la dîme, Promesse, l'emprunt immobilier, un crédit de voiture, les assurances, et les impôts. Tout le reste serait inévitablement sa part.

Peu de temps après, le Seigneur a accompli le premier «si» en lui donnant un emploi, qu'elle aime. Mais comme le deuxième «si» n'était pas réalisé (son revenu était bien plus faible que ce que j'avais proposé), je pensais pendant un certain temps que j'étais libéré de mon marché. Mais alors, c'était comme si une petite voix douce m'invitait constamment : «Ne crois-tu pas que même avec le salaire plus faible de ta

femme je suis capable de suppléer à tous tes besoins en Christ Jésus?» (Phil. 4 : 19). J'étais incapable d'éviter d'entendre cette voix!

Aussi, après avoir lutté pendant trois mois contre cette pensée, ai-je finalement décidé de parler du plan à Mari. Une partie de moi espérait que son rejet de l'idée me ramènerait sur un terrain «plus sûr». Mais elle a accepté instantanément, aussi n'avais-je pas d'autre choix que de retourner au pourcentage difficile mis en place avant la fin de 2015. Quand le prochain salaire est arrivé et que j'ai commencé à accomplir le vœu, j'ai éprouvé une indescriptible paix de l'esprit!

Je ne connais toujours pas la fin de cette histoire, c'est une expérience qui se poursuit. Qu'est-ce que le Seigneur nous conduira à faire de nos pourcentages si dans le futur; par exemple, Mari ne peut plus garder son emploi? Je ne sais pas. Mais jusqu'à présent, je ne regarde pas der-

rière moi. Cela a été un privilège de vivre dans cette différente sorte de stabilité, une qui ne dépend pas de ce qu'on voit, mais de réalités invisibles!

Maintenant je prie pour vous. Le Seigneur ne vous appelle-t-Il pas aussi à devenir un Promettant, ou simplement à augmenter votre pourcentage de Promesse si vous êtes déjà un Promettant? N'est-ce pas un appel pour que vous ayez davantage confiance et pour prier davantage, pour vous détacher de ce monde et regarder le monde d'en haut? N'est-Il pas capable de suppléer à tout ce dont vous avez besoin?

Voici une promesse précédée de deux conditions : «Si les hommes aiment

Dieu et lui obéissent, et s'ils font leur part, Dieu pourvoira à tous leurs besoins.»⁵ Remplissez les conditions, et c'est une promesse tout compris.

Puis il y a l'invitation de David : «Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en Lui son refuge! Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les lionceaux éprouvent la disette et la faim. Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.» (Ps. 34 : 9-11). Regardez en avant et en haut! Vous êtes béni du Seigneur!



Pastor Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

¹ Promesse est un nom utilisé pour désigner l'offrande régulière et systématique, proposée à Dieu comme pourcentage (c'est le système) de chaque revenu ou augmentation (c'est la régularité). Lisez davantage sur Faiock Bomfim, Marcos (2020, Janvier-Mars). "Qu'est-ce que 'Promesse'?" *Dynamic Steward*, vol. 23, no. 1, pp. 12, 13. Trouvez la version électronique de l'article ici : <https://stewardship.adventist.org/what-is-promise>.

² Quelqu'un qui a proposé de donner à Dieu un pourcentage de chaque revenu ou augmentation comme offrande régulière et systématique. Voir la précédente note de bas de page.

³ Ellen G. White, *Conseils à l'Économiste*, p. 211 (italiques données).

⁴ *Ibid.*, p. 95 (italiques données).

⁵ *Ibid.*, p. 239.



INTER-AMÉRIQUE

*Un territoire de défis, d'innovation,
et de croissance*

ROBERTO HERRERA

On se souviendra dans la Division Inter Américaine du quinquennat de 2015-2020, en ce qui concerne les Ministères de la Gestion chrétienne de la Vie de cette Division, comme un quinquennat stimulant, innovant, et béni d'une grande croissance.

Elle était **stimulante** parce que notre territoire a dû faire face, durant ces cinq dernières années, à des situations allant d'instabilités sociales, politiques, et économiques à d'impressionnants désastres naturels qui ont eu des répercussions sur notre territoire. Même si ces situations sont au-delà du contrôle de ce que nous pouvons faire comme Église, en tant qu'organisation nous ne pouvons échapper au fait que nos membres vivent et sont touchés par ces réalités. Il en résulte que les conséquences ont des répercussions sur l'Église et sa mission.

Cependant, au milieu des défis, des opportunités se produisent et les opportunités peuvent transformer les défis en bénédictions, accomplissant ainsi ce qu'a écrit Ellen G. White : « Dieu suscite les occasions; le succès dépend de l'usage qu'on en fait. » (Prophètes et Rois, p. 371)

Au milieu des défis qui sont à venir, l'Inter Amérique a répondu avec une foi simple ayant confiance dans l'avenir de l'Église et dans le plan de Dieu pour elle par la prière et un travail dur, mais aussi par l'innovation et la créativité. Plus le peuple que nous dirigeons a des défis, plus nous essayons avec l'aide de Dieu d'être une Église très axée sur les personnes. Plus nous essayons de comprendre cela,



plus ceux qui servent dans différents ministères de l'Église arrivent à comprendre que notre principale responsabilité est de prendre soin des personnes.

C'est pourquoi durant le dernier quinquennat nous avons essayé de nous consacrer à aider les membres d'église à croître spirituellement et à organiser nos presque 23 000 congrégations de façon à atteindre notre but. Durant ces cinq dernières années, le Ministère GCV a mobilisé un grand nombre de gens dévoués, généreux, et passionnés pour influencer chaque membre et chaque famille de l'Église de manière positive.

L'**innovation** a été constatée dans notre vision pour ce quinquennat, qui a eu trois principales zones de travail :

1. Renforcer l'attention spirituelle que nos membres reçoivent.
2. Améliorer le rôle des pasteurs dans la gestion de l'église locale.
3. Établir un système financier solide à travers notre territoire.

L'innovation s'est aussi reflétée dans l'éventail de matériel préparé et mis à la disposition des églises gratuitement. Parmi cela, nous devons souligner :

1. **Pour qu'ils te connaissent**—un cours de 13 leçons sur



quelques-uns des merveilleux attributs ou qualités de Dieu dans le contexte de la gestion biblique.

2. Être prospère en tout—un cours de 13 leçons sur les finances familiales.

3. Pasteur, pour accomplir votre Ministère—matériel spécial pour les pasteurs et anciens qui les aide à voir leur rôle au sein du ministère de la gestion dans l'Église.

4. L'Église, ses Finances, et la Mission—un cours de 13 leçons pour promouvoir la compréhension sur la façon dont l'Église obtient, gère, et investit ses ressources financières.

5. Deux numéros spéciaux des magazines Elder et Ministry sur le sujet de la gestion chrétienne.

6. Équipé pour réussir—un cours sur la gestion pour les adolescents.

7. La Croyance de la Jeunesse triomphante—pour enseigner la gestion à notre jeunesse.

Tout ce matériel a aidé pendant ces cinq années à fortifier notre attention sur les membres et les congrégations d'Église, permettant au message d'atteindre des endroits où se passe la croissance de notre organisation.

D'autre part, la stratégie la plus innovante peut-être que nous avons utilisée durant cette période de cinq ans a été le plan appelé Sainte Convocation¹. C'est une initiative recommandée par le Département des Ministères de La Gestion chrétienne de la Vie de la Conférence Générale. Elle consiste à repérer des régions de notre territoire avec une concentration importante de congrégations. Pendant huit jours intensifs, nous rassemblons un certain nombre de pasteurs, dirigeants, et prédicateurs qui s'engagent à prêcher la Parole de Dieu chaque nuit dans une des congrégations. Ils rendent aussi visite pour des raisons spirituelles à chaque famille dans cette congrégation. Il en résulte que nous redécouvrons l'importance de visites pastorales et d'une nourriture spirituelle adéquate à travers une bonne prédication centrée sur les membres d'église dans nos initiatives ministérielles.

Au milieu des défis qui sont à venir; la Division Inter Américaine a répondu par une foi simple, se confiant dans l'avenir de l'Église et dans le plan de l'Église et le plan de Dieu pour elle par la prière et un travail dur; mais aussi par l'innovation et la créativité.

Pour toutes ces raisons rapportées ci-dessus, nous pouvons conclure que ce quinquennat, se terminant en juin 2020, a été béni par Dieu. Grâce à Ses bénédictions, nos dîmes et offrandes ont augmenté. Finalement, la chose la plus importante a été l'expérience de faire ceci en tenant la main du Seigneur et en étant guidés par le Saint-Esprit. De cette façon, cela devient un immense privilège, nous donnant l'opportunité d'être témoins de la transformation de Dieu dans les vies de ceux qui décident de Lui être fidèles et de se consacrer à Son œuvre. Nous voyons aussi des congrégations spirituellement ressuscitées décider de prendre meilleur soin de leurs membres tout en continuant à chercher d'autres.

Nous concluons en empruntant ces mots mémorables d'Ellen G. White : « Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, sauf si nous oublions la façon dont Dieu nous a conduits, et son enseignement dans notre histoire passée ». (Life Sketches of Ellen G. White, p. 196) [Trad libre]



Roberto Herrera est le directeur des Ministères GCV de la Division Inter-Américaine.

¹ Pour en savoir plus sur la sainte convocation, veuillez visiter: <https://stewardship.adventist.org/holy-convocation-resources>

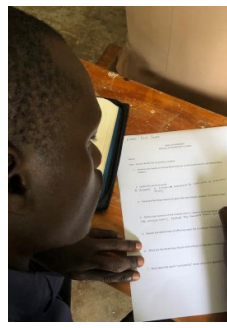
NOUVELLES

SÉMINAIRE DE RÉVÉLATION / RÉUNION D'ÉVANGÉLISATION (SSD)



Séminaire de révélation/réunion d'évangélisation à Surabaya, Indonésie (SSD) a été suivi par plus de 1 000 personnes et 25 personnes ont été baptisées.

COURS BIBLIQUE GCV—GITWE, RUANDA (SID)



Pasteur Barbe donne un cours biblique GCV à Gitwe Ministerial School à Adventist College, Rwanda.

Créé par Johnetta Flomo, rédacteur en chef adjoint de Dynamic Steward et assistante éditoriale principale de Stewardship Ministries à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

SAINTE CONVOCATION À LUSAKA, ZAMBIE (SID)



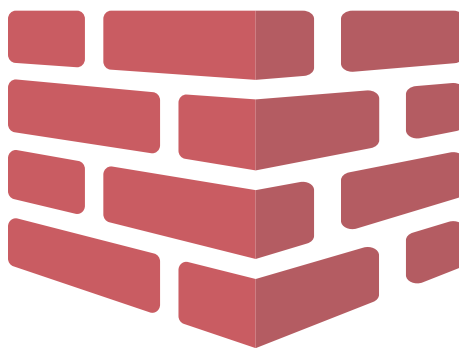
Sainte convocation à Lusaka, Zambie. EN HAUT À GAUCHE : Des pasteurs zambiens prient pour leur pays, qui fait face à une série de tueries en masse. AU MILIEU EN HAUT : Plus de 600 000 cartes de Promesse virtuelles ont été téléchargées pour emploi à la fin de #HolyConvocation program. EN HAUT À DROITE : Un étudiant relit une Carte de Promesse virtuelle. AU MILIEU CENTRE : Les participants s'engagent à mettre Dieu à la première place. EN BAS À DROITE : Classe de l'École du Sabbat hors du sanctuaire.

CONGRÈS À BANGKOK, THAÏLANDE (SSD)



EN HAUT À GAUCHE : Congrès GCV à Bangkok, Thaïlande. EN BAS À GAUCHE : Pasteur Bomfim est avec Pasteur Nipitpon, le directeur GCV et secrétaire de l'Association Pastorale de l'Union et Mission de l'Asie Sud Est. EN HAUT À DROITE : les participants au Congrès ont été honorés par des châles. EN BAS À DROITE : Pasteur Bomfim assis avec les pasteurs et directeurs GCV de Malaisie, Thaïlande, Myanmar, et Indonésie.

DES ÉGLISES GÉNÉREUSES INCLUENT DES PERSONNES HORS DES MURS DE L'ÉGLISE



DENNIS R. CARLSON

«Voici ce que proclame Cyrus, roi de Perse. Le SEIGNEUR, le Dieu du Ciel, a soumis à mon autorité tous les royaumes de la terre. Il m'a chargé de lui reconstruire un temple à Jérusalem, dans le royaume de Juda» (Esdras 1 : 2). «Le roi me procura ces lettres, car mon Dieu m'accordait sa protection.» (Néh. 2 : 8b)

La colonne de véhicules militaires du général tourna sur le terrain de l'école adventiste du septième jour et s'arrêta devant la fenêtre du bureau du principal. Thura,* le principal, vit le convoi arriver. Il avait appris qu'une autre église de la région avait perdu sa propriété la semaine précédente pour que le général puisse construire une pagode. Suivant l'exemple de Néhémie, Thura fit monter de son cœur une prière silencieuse à Dieu pour qu'Il lui prodigue Ses conseils.

Thura se rappelait que plusieurs années auparavant, l'école se trouvait dans un autre emplacement, qui avait été confisqué par le gouvernement. On avait demandé aux adventistes de partir. Depuis, l'école s'était déplacée dans ce nouvel emplacement et on avait construit un autre établissement. Thura ne voulait pas perdre cette école.

Thura fut rappelé à la réalité quand un enseignant vint à son bureau pour l'informer que le général demandait à parler au principal de l'école. Priant toujours pour que Dieu lui accorde la sagesse, tremblant de tous ses membres, Thura alla à la rencontre du général. Le général demanda que le directeur lui fasse faire le tour des facilités de l'école.

Après avoir complété le tour, le général demanda quels étaient les besoins urgents de l'école. Une fois de plus Thura murmura une prière à Dieu pour qu'Il lui donne les mots justes à formuler. Après avoir entendu la liste des divers projets pour lesquels l'école cherchait des fonds afin de les lancer, le général se dirigea vers son véhicule et en rapporta 1 000 \$ qu'il remit à Thura pour qu'il l'emploie pour son projet le plus urgent : un puits pour fournir de l'eau à l'école. Thura louait Dieu pour Ses bénédictions, mais se demandait ce qui avait poussé le général à donner cet argent à l'école Adventiste.

Alors que le général se tournait pour partir, il dit à Thura que son garde du corps préféré avait fréquenté cette école jusqu'à la troisième, et le général voulait faire quelque chose pour l'honorer.

Dieu travaille dans les cœurs des leaders publics pour que cela soit bénéfique à Sa cause sur terre.

Rois non-juifs païens

Trois rois païens non-juifs ont ordonné et financé la reconstruction du temple à Jérusalem. «Ils achevèrent le Temple conformément à l'ordre du Dieu d'Israël et aux décrets des rois de Perse, Cyrus, Darius, et Artaxerxès» (Esdras 6 : 14). À première vue, les rois semblaient jouer un rôle passif, donnant la permission aux Juifs de retourner à Jérusalem et de reconstruire le temple. Mais les rois ont fait activement le nécessaire pour que les ressources soient disponibles aux Juifs. «Les frais pris sur les biens du roi provenant des tributs de l'autre côté du fleuve seront exactement payés à ces hommes, afin qu'il n'y ait pas d'interruption» (Ezra 6 : 8).

Néhémie a aussi fait l'expérience de l'œuvre de Dieu dans le cœur du roi Artaxerxès pour répondre à sa prière et à son jeûne à cause de la condition pitoyable des Juifs qui étaient retournés à Jérusalem. Alors que Néhémie jeûnait et priait, Dieu préparait le cœur du roi à répondre volontiers à ses requêtes. Permettre à Néhémie d'aller à Jérusalem était un don du roi. Le projet de reconstruire le mur avait trainé en longueur pendant plusieurs années, avec peu de progrès. Les directives et les ressources du roi non-juif païen ont permis de reconstruire le mur autour de la cité de Jérusalem en moins de trois mois.

Dons planifiés et prophétie biblique

Tous les dons que les rois non-juifs ont donnés aux Juifs accomplissaient plusieurs prophéties de la Bible. Cyrus, le premier roi à donner l'ordre, a accompli deux prophéties bibliques : la fin des 70 années de captivité (Jer. 25 : 11), et la reconstruction du temple à Jérusalem prophétisée avant la naissance de Cyrus et 150 ans avant qu'il ne devienne roi.

L'ordre de restauration et de reconstruction de Jérusalem du roi Artaxerxès signalait le début de la prophétie des 2 300 soirs et matins de Daniel 8 : 14, qui soulignait le retour du Messie à la fin des temps. Les dons planifiés offerts par ces rois ne profitaient pas seulement au peuple de Dieu mais accomplissaient aussi la prophétie.



Dieu touche encore le cœur des leaders quand le peuple jeûne et prie.

Dieu touche encore les cœurs humains

Dieu touche encore les cœurs des personnes pour fournir des ressources qui financeront la mission de l'Église de nos jours, tout comme Il l'a fait à l'époque de l'Ancien Testament. Ellen White déclare : « Il m'a été montré à plusieurs reprises que nous pourrions recevoir bien plus de faveurs que nous avons de plusieurs façons, si nous approchions les hommes avec sagesse » — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, pp. 202, 203 (emphase fournie) [Trad libre]. Quand Dieu révélait quelque chose à plusieurs reprises à Ellen White, cela signifiait que c'est important pour nous d'y faire attention.

Quelques personnes pourraient dire qu'accepter des cadeaux de personnes qui ne sont pas de notre foi ne devrait pas être. Qui sait comment ces fonds ont été acquis? Ellen White déclare : « C'est très étrange que quelques-uns de nos frères sentent qu'il est de leur devoir de provoquer un état de choses qui liera les moyens que Dieu aurait libéré » (Lettre 11, 1895. Ellen G. White Estate, Washington, D.C., 2 Septembre 2, 1986 [emphase fournie]). Il ne saurait y avoir plus de sources de fonds contestables employés pour reconstruire le temple et le mur autour de Jérusalem que celles fournies par les rois païens non-juifs, et pourtant Dieu les a choisis pour accomplir Ses objectifs sur terre.

Le service fiduciaire est le département de l'Église Adventiste du Septième Jour qui s'occupe de la réception des dons des membres

« **Aussi longtemps que nous sommes dans ce monde**, et que l'Esprit de Dieu agit au sein de l'humanité, nous devons à la fois recevoir des dons et en répartir. Nous sommes chargés d'apporter au monde la lumière de la vérité telle qu'elle est présentée dans les Saintes Écritures, et nous devons recevoir du monde ce que Dieu lui inspire de donner en faveur de Sa cause. **Le Seigneur continue de toucher les cœurs des rois et des chefs** en faveur de Son peuple. » — Ellen G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 191.

d'église et d'autres amis de l'église qui ne sont pas actuellement des membres. Savoir comment s'occuper de dons en argent ou non correctement est ce que fait le Service Fiduciaire pour soutenir la mission de Dieu pour atteindre le monde pour Jésus-Christ.

Lorsqu'on développe une Église généreuse, n'oubliez pas la communauté hors des murs du bâtiment de votre église. Dieu peut toucher le cœur de vos voisins, tout comme Il a touché le cœur des rois au temps d'Esdras et de Néhémie pour reconstruire le temple et le mur autour de la cité de Jérusalem, de même que le général en faveur des besoins de l'école de Thura.



Dennis R. Carlson est le directeur de l'Offrande Planifiée & Services Fiduciaires à la Conférence Générale des adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland.

*Les noms et lieux ont été changés.

S'OCcuper DES PROBLÈMES AVANT LEUR VENUE

Commencez avec la fin à l'esprit !

Credit: Getty Images

MURVIN CAMATCHEE

Beaucoup de personnes échouent à se préparer efficacement pour la retraite parce qu'elle est souvent considérée comme un sujet qu'on peut traiter dans l'avenir. Mais l'adage « Il faut s'occuper des problèmes quand ils arrivent » ne peut définitivement pas s'appliquer à la retraite. Une préparation bonne et adéquate pour la retraite requiert de se fixer un objectif de la somme d'argent dont on estime avoir besoin avant la retraite. Ce n'est jamais trop tôt pour cela.

C'est pourquoi dans Proverbes 21 : 5, Salomon déclare : « Les projets de l'homme diligent ne mènent qu'à l'abondance, mais celui qui agit avec précipitation n'arrive qu'à la disette ». Nous voyons ici un contraste entre deux phases de la vie d'une personne : le présent et le futur. Salomon veut que ses lecteurs comprennent l'importance de prendre du temps dans le présent pour planifier l'avenir. Ne pas planifier pour l'avenir aura un impact négatif sur votre présent, menant par conséquent à des décisions impulsives et insensées. Les décisions financières que vous prenez aujourd'hui affecteront définitivement votre situation financière demain.

Planifier pour la retraite ne devrait pas être repoussé. La diligence et l'autodiscipline sont cruciales à cet aspect très important de votre futur. Planifier pour la retraite n'est certainement pas un simple processus, et cela exige de prendre des décisions financières complexes.

De combien d'argent aurai-je besoin à la retraite ?

Il existe dans diverses parties du monde différents plans de pension et de retraite. L'aspect commun de ces plans est qu'ils assurent tous un revenu à la retraite. La première question que la plupart des personnes devraient demander est : de combien d'argent aurai-je besoin à la retraite ? Il n'y a pas de réponse spécifique à cette question. Cependant, il y a une tendance à se concentrer sur le revenu seulement. Ceci implique que le retraité aura, d'une façon ou d'une autre, à survivre sur la somme d'argent qu'il recevra. Cette façon de penser décourage une planification efficace.

Pour éviter une telle situation, au lieu de vous concentrer seulement sur le revenu, vous devriez plutôt vous concentrer sur toutes les dépenses que vous pensez avoir à la retraite. Une méthode



simple est de faire une liste de toutes les dépenses que vous avez actuellement, de déterminer lesquelles sont plus susceptibles de diminuer ou d'augmenter, et d'estimer de quel montant approximatif vous aurez besoin. Par exemple, si vous avez actuellement un emprunt immobilier, vous l'aurez fort probablement payé au moment de votre retraite. C'est une dépense dont vous n'aurez pas à vous soucier à la retraite. Et vous n'aurez probablement pas besoin d'autant de données sur votre téléphone portable que maintenant. D'autre part, des dépenses pour des choses telles que l'assurance médicale ou des activités de loisirs augmenteraient éventuellement. Bien sûr, il n'y a pas de «taille unique» dans le processus; mais le bénéfice est qu'il vous aidera à planifier l'aspect financier de votre retraite. Vous pourrez aussi évaluer votre style de vie, l'emploi de votre temps, le loisir que vous préférez, etc. Au bout du compte, c'est ce qui dictera la façon dont vous dépenserez votre argent. Le tableau suivant est un exemple de la manière dont vous pouvez procéder :

ACTUELLEMENT		À LA RETRAITE		
Revenu : 2500 \$				
Dépenses mensuelles	Somme	Diminution de	Augmentation de	Coût total
Provisions	300 \$			300 \$
Emprunt immobilier	800 \$	800 \$		0
Assurance médicale	50 \$		200 \$	250 \$
Épargnes et contribution au plan de retraite	200 \$	200 \$		0
Vêtements	75 \$	25 \$		50 \$
Chaînes TV	50 \$			50 \$
Électricité, eau	75 \$			75 \$
Gaz (carburant)	120 \$		80 \$	200 \$
Factures de téléphone	30 \$	15 \$		15 \$
Loisirs	50 \$		200 \$	250 \$
Total	1 750 \$			1 190 \$

Notez que le tableau ci-dessus n'inclut pas les dîmes (10 % du revenu), offrandes, et impôts. Si nous supposons que les offrandes équivalent à 10% de votre salaire, et que le taux de l'impôt est de 15 %, cela signifiera que 35 % de votre revenu devraient être ajoutés à vos dépenses.

Ceci implique que les dépenses estimées à la retraite, qui équivalent à un total de 1 190 \$, représenteraient seulement 65 % de votre revenu mensuel à la retraite. Ainsi, votre revenu total, si vous prenez votre retraite aujourd'hui, devrait être de 1 831 \$ $(1 190 \times 100/65)$, qui représente 73 % de votre revenu actuel (2 500 \$). Si on se base sur cet exemple, votre objectif devrait être un revenu de retraite proche de 73 % du revenu gagné avant la retraite. Votre objectif devrait être un pourcentage plutôt qu'une somme, parce que la valeur de votre argent aujourd'hui ne sera plus la même dans 15 ou 20 ans.

Comment est-ce que je choisis ma pension ou mon plan de retraite?

Avant de choisir un plan de pension, assurez-vous d'être au courant de toutes les ressources financières qui vous seront disponibles à la retraite (Sécurité sociale, pension de l'employeur, vente de propriété,...) C'est pour que la somme d'argent que vous investissez

pour le futur n'affecte pas de manière drastique et négative votre mode de vie actuel. Aussi, devez-vous vérifier que la contribution mensuelle ne vous obligera pas à puiser de votre fonds d'urgence, qui devrait toujours être à un niveau qui vous permettra de couvrir vos dépenses pour au moins six mois.

La réduction de la dette a un impact majeur sur l'investissement pour la retraite.

La réduction de la dette a un impact majeur sur l'investissement pour la retraite. Il est essentiel que vous remboursiez une dette en souffrance aussi tôt que possible pour que ces paiements

soient versés dans des investissements pour la retraite. Plus vous avez des dettes, plus vous payez des intérêts; alors que plus vous avez d'investissement, plus vous gagnez des intérêts.

Maintenant que vous avez tous ces apports, il vous sera plus facile de décider combien contribuer pour soit un plan personnel de pension, soit celui offert par votre employeur.

Si vous investissez dans un plan personnel, il est important que vous compariez les prix pour vous donner un large éventail d'options, et de suivre les conseils :

- Ne prenez pas de décision avant d'être sûr d'avoir obtenu autant d'informations que possible.
- Faites une comparaison entre les différents produits que les fournisseurs offrent.
- Assurez-vous que les contributions requises correspondront à votre budget actuel.
- Soyez conscient des frais et commissions que vous aurez à payer, aussi bien que des pénalités si vous manquez un paiement.
- Posez les questions suivantes :
 - Quel est le moment le plus tôt pour prendre votre retraite?
 - Quelle sera la pénalité si vous vous décidez à la prendre plus tôt?
- Assurez-vous de savoir comment les fonds seront investis.
- Soyez conscient du niveau de risque que vous prenez.
- Si vous n'êtes pas sûr, prenez l'avis d'un conseiller financier indépendant.

Salomon nous dit «Va vers la fourmi, paresseux! Considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger». (Prov. 6 : 6-8) Tous ceux qui ont un revenu devraient suivre l'exemple de la fourmi. Soyez le propre inspecteur de votre argent, et commencez à vous préparer pour le moment où vous ne travaillerez plus.



Murvin Camatchee, MBA, MDiv est un natif de la République de Maurice. Il est actuellement le pasteur principal des Églises Adventistes du Septième jour de College Drive et de The Ridge dans la Fédération des États du Golfe, États-Unis. Avant de venir aux É.-U., Murvin était trésorier et secrétaire exécutif de la Fédération de Maurice.

GESTION FINANCIÈRE PERSONNELLE

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tout point de vue et sois en bonne santé, à l'image de ton âme. » (3 Jean 2)

MAKHUP NYAMA

Dieu veut que nous prospérions; Il n'a jamais voulu que nous soyons pauvres. Il a pris les cinq premiers jours pour créer le monde et pour faire tout ce dont les hommes et les femmes auraient besoin, avant de les créer. Adam ne manquait de rien. Tout ce dont il avait besoin et tout ce qu'il désirait étaient là. La prospérité de Dieu est holistique; et ainsi, « prospérer à tout point de vue. » Cette prospérité, cependant, est accompagnée de conditions très claires. Josué a reçu le conseil suivant :

« Seulement, fortifie-toi et aie bon courage en te conformant fidèlement à toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite; ne t'en écarter ni à droite ni à gauche afin de réussir où que tu ailles. Que ce Livre de la Loi ne s'éloigne pas de toi! Médite-le jour et nuit pour agir avec fidélité conformément à tout ce qui y est écrit, car

c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué. 1 : 7, 8)

Si Dieu désire que nous soyons prospères et que nous ayons du succès, pourquoi donc luttons-nous avec la gestion de nos finances? Nous devrions nous examiner, surtout examiner nos relations avec Dieu. Avons-nous gardé les conditions que Dieu nous a données? Ceci nous mène à l'aspect le plus important de la chrétienté : l'obéissance à Dieu. Dieu peut-Il faire prospérer une personne désobéissante, centrée sur elle-même qui sape Sa loi, Ses instructions, et Sa volonté? Allez-vous bénir votre propre enfant qui vous désobéit, vous manque de respect, et sape votre autorité? Prenez note de ce fait :

« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour acquérir les richesses ». (Deut. 8 : 18)

Dieu nous a donné des conseils clairs sur les problèmes de la vie, et même sur les choses financières. Malheureusement, nous tendons à nous éloigner de Sa volonté et faisons ce que nous croyons être bien. Voyons les choses qui nous font échouer dans la gestion de nos finances :



Credit: Getty Images

S'endetter.

«Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête.» (Prov. 22 : 7) L'endettement est une tragédie qu'on s'inflige soi-même. Il est facile à attraper et difficile de s'en débarrasser. On s'enchaîne volontairement. Jésus est venu pour nous donner une vie abondante, et pourtant nous nous enchaînons encore dans les dettes. Ellen G. White nous dit d'éviter les dettes comme nous éviterions la variole. (voir Le Foyer Chrétien, p. 393) Aujourd'hui, elle pourrait employer «coronavirus» plutôt que «variole.» Elle a écrit plus loin «Vous devez veiller à ce que personne ne dirige ses affaires de manière à s'endetter... Lorsque quelqu'un s'engage dans les dettes, il tombe dans les filets que Satan déploie devant les hommes». (ibid., p. 392) Certains prétendent que les dettes sont inévitables et qu'elles font partie de la vie courante. La Bible nous avertit clairement contre cela. Les Écritures, comme Deutéronome 15 : 1, nous disent que ceux qui étaient endettés étaient soulagés après sept ans quand leurs dettes étaient effacées. Voici un conseil pour ceux d'entre nous qui luttent contre les dettes. Votre institution financière n'effacera jamais votre dette en sept ans, mais vous devez avoir pour objectif de payer vos dettes en sept ans. Ceci inclut votre prêt immobilier. Pourquoi n'essayez-vous pas de payer votre hypothèque dans moins de temps? Un emprunt immobilier de 20 ans revient à acheter votre maison à deux reprises.

Nous avons aussi besoin de nous demander si, au milieu des conditions économiques incertaines du monde, nous devrions nous endetter. Nous lisons qu'il y a plus de gens perdant leur emploi que de créations d'emploi. Combien de jeunes, incluant des diplômés d'université, traînent dans les rues, sans travail?

Des statistiques choquantes en Afrique du Sud révèlent que 75 % des revenus d'un ménage servent à payer des dettes. Ce n'est peut-être pas le cas dans votre pays; néanmoins, ceci n'est peut-être pas loin de votre cas. Les dettes ont pour résultat l'augmentation de la faillite. Plusieurs chrétiens voient même leurs maisons et leurs voitures saisies et vendues aux enchères. Les dettes mènent à la faillite, et ne peuvent donc être un mode de vie d'un peuple qui craint Dieu. L'endettement est si mauvais que certaines personnes qui n'ont pu s'en sortir se sont ôtées la vie. L'endettement détruit les relations saines et influence votre performance au travail. Si votre état d'endettement est un tel gâchis, comment pourrez-vous être fidèle dans les dîmes et offrandes?

Manque de budget

Avez-vous un budget personnel ou familial? Pouvez-vous rendre compte de 75 % de vos revenus 15 jours après avoir reçu vos salaires? Un manque de budget est une déficience majeure dans notre gestion financière. Ceci encourage des dépenses impulsives et incontrôlables, menant au désastre des finances personnelles. Un budget instille de la discipline dans la gestion des finances; il s'assure que les objectifs de dépenses sont atteints. Ceux qui ne font pas un budget ne peuvent normalement pas rendre compte de leurs salaires dix jours après avoir été payés. Voici ce que dit Dieu au sujet du budget :

«Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. Autrement, si après avoir posé les fondations il ne peut pas la terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui». (Luc 14 : 28, 29)

S'asseoir et calculer le coût n'est pas plus que faire un budget. eNCA, média de télévision sud-africain, a rapporté cette déclaration d'une institution financière : «Approximativement, 56 % des

consommateurs de la classe moyenne en Afrique du Sud dépensent tous leurs salaires mensuels en 5 jours ou moins.» C'est de l'insouciance; le reste du mois, ils sont fauchés. C'est un échec dans la gestion de ce que Dieu nous a donné en tant que gestionnaires.

L'amour du monde et de l'argent

Les chrétiens sont-ils différents des incroyants? Nous conduisons-nous comme la génération choisie, mise à part pour la sainteté? C'est ce qu'a écrit Ellen G. White :

«Les chrétiens cherchent à construire comme les mondains construisent, à s'habiller comme les mondains, à imiter les habitudes et pratiques de ceux qui n'adorent que le dieu de ce monde». (Ellen G. White, SDA Bible Commentary, vol. 2, p. 1013) [Trad libre]

Il est malheureux que les chrétiens sentent la pression à entrer en compétition, de sorte que nous sommes prisonniers de dettes, de combines illégales pour devenir riches rapidement, et parfois même de combines de corruption, tout comme les incroyants. L'apôtre Paul a donné cet avertissement :

L'absence de budget encourage des dépenses impulsives et incontrôlables, menant au désastre dans ses finances personnelles.

«L'amour de l'argent est en effet à la racine de tous les maux. En s'y livrant, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligés eux-mêmes bien des tourments». (1 Tim. 6 : 10)

Quelques chrétiens ont aussi plusieurs cartes de crédit, et quand le budget est serré, ils utilisent une carte de crédit pour rembourser une autre. Ce sont des pièges à dettes. Plusieurs échouent à rembourser leurs dettes, et se retrouvent à fréquenter des usuriers qui

offrent des emprunts à des taux d'intérêt exorbitants. Ce faisant, ils s'endettent davantage, tout comme de nombreux non-chrétiens.

Autre fait important : acheter des provisions avec des cartes de crédit et ne pas rembourser le compte sur la carte de crédit au moment voulu rend chères vos provisions. L'intérêt imposé à votre carte de crédit rend votre lait et votre beurre bien plus chers que vous ne le pensez.

En conclusion, à moins de nous soumettre aux principes de Celui qui nous a donné ce que nous avons, à moins d'être obéissants à ses conseils et loi, comment pouvons-nous gérer ce qu'il nous a prêté? Dieu possède encore tout; il n'a jamais perdu ce qu'il a créé. Il a donné à Adam et à ses descendants le privilège de gérer sa création et a aussi fourni les conseils pour le faire. Obéissez-lui et il vous accordera le contentement, même au milieu de vos problèmes.



Makhup Nyama est membre de l'Église Adventiste du Septième Jour de Dube Central à Soweto, en Afrique du Sud. Lui et sa femme, Tshidi, ont dirigé des ateliers sur la gestion financière personnelle dans l'assemblée de l'Église et au-delà pendant plus de 20 ans. Il est l'auteur du livre *The Core of Stewardship*. Makhup est le directeur de compagnies impliquées dans des investissements à la fois dans des entreprises locales et multinationales.

LA COURSE AUX ORNEMENTS

KATHY HECHT

Aimez-vous fabriquer des choses? Peut-être des objets de lego? Ou des cabanes en bois dans du bois? Ou des robes de poupées? Eh bien, quand j'étais une petite fille, j'aimais faire des travaux manuels. Je voyais une décoration intéressante ou un bibelot dans la vitrine d'un magasin ou chez une personne. Ensuite, j'essayais de le copier en utilisant des choses de la maison ou dans la nature. Une collection de pommes de pin, de roches peintes, ou même de boutons servaient à plusieurs projets.

Écclésiaste 9 : 10 dit que « tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec la force que tu as. »

Une chose que je pensais pouvoir bien copier était une décoration d'un arbre de Noël que j'avais vue fabriquer à partir de bobines de fil vides. Ceci ne semble pas très beau, mais lorsque vous couvrez le milieu de la bobine de fil avec de jolis morceaux de tissu et que vous mettez des morceaux ronds de feutre aux extrémités, cela paraît mieux. Vous pouvez même peindre les bobines de fil de couleurs qui iront bien au tissu que vous choisirez. Mais vous devez savoir comment l'installer sur l'arbre de Noël, n'est-ce pas? Eh bien, si vous mettez de longues épingles à chapeau à travers le feutre à chaque bout de la bobine, vous pouvez y attacher un ruban. Pour lui donner un aspect attirant, je mets la longue épingle à chapeau à travers des perles colorées jusqu'au centre de la bobine. La décoration était très jolie. C'est ce que les gens me disaient, du moins.

Créer un projet d'investissement

À l'église, les personnes décrivaient des projets d'investissement variés que les membres pourraient faire pour gagner de l'argent pour les missions. Quelques personnes avaient vendu des plantes ou fabriqué des volières. D'autres avaient vendu des pâtisseries, et même des perruques! Les enfants ramassaient des étiquettes de produits alimentaires qui valaient 5 ou 10 cents chacune. Nous les rapportions durant l'année. Mais tout le monde faisait cela, et je voulais faire quelque chose de différent.

Ma famille n'avait pas beaucoup d'argent, mais je voulais contribuer à l'effort d'investissement aussi. Nous n'avions pas les moyens d'acheter quelques-unes des fournitures que plusieurs des projets demandaient. Mais je pouvais trouver ce dont j'avais besoin pour ces décorations de Noël, éparpillées dans notre maison ou en demandant à ma grand-mère si je pouvais fouiller dans sa collection d'objets d'artisanat et de couture. Grand-mère aimait beaucoup coudre, et elle avait toujours des morceaux de ruban, de tissu, de



boutons ou de colliers dans ses tiroirs de bureau de couture qu'elle me laissait prendre.

Je ramassais mes fournitures et fabriquais quelques échantillons. Je pourrais les exposer à la brocante de notre église. La brocante s'est tenue un bel après-midi d'automne dans le gymnase qui reliait l'église à notre école élémentaire. Il y avait plusieurs tables avec des choses intéressantes et jolies à vendre ce jour-là. Des gens de la communauté étaient venus aussi. C'était amusant pour nous de partager le même objectif de lever des fonds pour le Seigneur. Je sentais l'énergie dans la pièce. Pas de compétition, juste un soutien

pour une cause commune. Mon objet exposé paraissait simple comparé surtout à ceux des adultes. Mais les gens sont venus et m'ont complimentée. Ils ont commandé pour différents thèmes de couleur qu'ils aimeraient pour leurs décorations. Les adultes voulaient encourager les jeunes personnes dans leurs projets d'investissement et ont acheté plusieurs objets des enfants.

On ne m'a pas passé beaucoup de commandes, mais c'était une somme honnête. Je sentais que j'agissais vraiment pour Jésus. Étant donné que la brocante d'église s'était tenue au début de l'automne, je sentais que j'avais beaucoup de temps pour travailler sur mes commandes de décorations de Noël après les classes et pendant les weekends. Je voulais pouvoir livrer les décorations à mes clients. Tout cela avant les vacances de Noël. Chacun devait pouvoir décorer leurs arbres à la maison.

Un défi inattendu.

Puis quelque chose est arrivé. 1 Pierre 5 : 8 dit : «Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.» Malheureusement, il a jeté son dévolu sur moi. Je savais qu'un lion n'allait pas me dévorer, mais j'écoutais avec attention à l'École du Sabbat, et je me rendais compte que le diable agissait avec ruse.

Un matin avant le début des classes, je courais avec d'autres enfants dans le même gymnase de l'école comme à plusieurs reprises, mais cette fois quelque chose s'est mal passé. D'habitude, j'étais la plus rapide en courses à l'école. J'avais même remporté une médaille d'argent d'athlétisme pour la foire des Explorateurs d'Ohio une année. Courir dehors, c'était une chose, mais courir à l'intérieur en était une autre. À l'extérieur, vous traversez la ligne d'arrivée, vous avancez et ralentissez à votre propre rythme. À l'intérieur du gymnase, il y avait un mur de bloc de ciment pour vous arrêter. J'avais plusieurs fois couru dans le gymnase de l'école. J'avais développé une technique : foncer sur la ligne d'arrivée peinte sur le sol. Puis, je m'arrêtais devant le mur tout en glissant sur mes chaussures de tennis. Eh bien, cette fois mes chaussures de tennis

n'ont pas glissé. J'ai foncé dans le mur de bloc de ciment la tête la première. Je me souviens que j'étais allongée sur un brancard devant l'école et qu'on me plaçait dans une ambulance. À l'hôpital, pendant une semaine, on a effectué des tests du cerveau ; on a placé des électrodes sur ma tête. J'avais vraiment mal à la tête. Pas de points de suture, mais une commotion.

Après mon retour à la maison, je me suis sentie faible pendant quelque temps. Je devais rattraper le travail de l'école. J'avais aussi du retard dans la fabrication des décorations de Noël. Je ne voulais laisser tomber personne. Colossiens 3 : 23 dit que «Tout ce que

vous faites, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.» Même si je fabriquais ces décorations de Noël pour les vendre à des personnes, je m'efforçais surtout pour le Seigneur.

Ma mère et les autres membres de ma famille m'ont aidée avec les décorations pour satisfaire toutes les commandes. J'ai trouvé les clients de ma famille de l'église très sympathiques et prêts à attendre longtemps pour leurs achats. J'ai même

reçu des commandes supplémentaires. Je me suis rendu compte finalement qu'ils faisaient autant partie de mon projet que tous ces objets d'artisanat. Ensemble, nous nous bénissons, et nous louons le Seigneur. «Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée.» (Héb. 12 : 1)

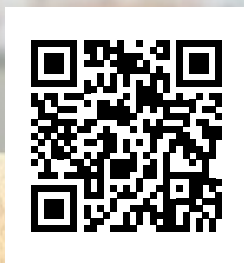
La course que j'ai remportée dans le gymnase de l'école ce jour d'automne n'était rien, comparée aux futures courses auxquelles je participerais. Je les gagnerais avec Dieu et ma famille de l'église, me donnant de solides racines. Ce n'est pas le genre de course sur une piste, mais une course où les personnes qui vous aiment vous gardent dans leurs prières depuis la ligne de touche où elles se trouvent. C'est une course où Jésus attend à la fin de chaque tour et offre une boisson d'eau fraîche ou un tissu doux pour vous enlever la sueur du visage. Et Lui, après tout, il est le prix ultime derrière la ligne d'arrivée.



Kathy Hecht gère les services de Prêts de circulation entre bibliothèques à la Bibliothèque Weis, Université Adventiste de Washington, Takoma Park, MD.



TÉLÉCHARGER CE LIVRE ÉLECTRONIQUE



Le **Dynamic Steward** est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®.

Directeur : Marcos Bomfim

Directeur Associé : Hiskia Missah

Directeur Associé : Aniel Barbe

Assistante éditorialiste principale : Johnetta B. Flomo

DYNAMIC STEWARD Rédacteur-en-chef

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

Rédacteur-en-chef adjoint

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

Secrétaire de Rédaction: Alan Hecht hechta@gc.adventist.org

Conception: TrumanStudio.com/Trent Truman

Mises en Page: Johnetta B, Flomo

Imprimé par Pacific Press,
P. O. Box 5353
Nampa, ID 83653-5353

RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ:

ECD	William Bagambe
ESD	Oleg Kharlamov
EUD	Ioan Câmpian Tatar
IAD	Roberto Herrera
NSD	Kwon Johnghaeng
NAD	Michael Harpe
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Christina Hawkins
SUD	Zohruaia Renthlei
TED	Paul Lockham
WAD	Jallah S. Karbah, Sr.
MENA	Khair Boutros
IF	Julio Mendez
CHUM	Andy Checn

CONTACT: 12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA
Tel: +1 301-680-6157
gcstewardship@gc.adventist.org
<https://stewardship.adventist.org/>
<https://www.facebook.com/GCStewardshipMinistries/>
www.issuu.com/Dynamicsteward

PERMISSIONS : Le Dynamic Steward donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de Dynamic Steward. Copyright © 2020.. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi.

NOTE DE L'ÉDITEUR : Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de Dynamic Steward. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française.

CLAUDE DE NON RESPONSABILITÉ : Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de Dynamic Steward. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent.